

Comme le temps passe...

Comme le temps passe...

Je réalise que c'est mon dernier éditorial avant mon départ vers d'autres clochers.

C'est donc l'occasion de vous remercier pour la bonne collaboration que nous avons vécue ensemble.

Depuis la guerre 39 – 45, ce terme de collaboration a très souvent une connotation négative au point que nos parents utilisaient l'abréviation pour en parler.

Ils disaient « *les collabos* » pour évoquer toutes celles et ceux qui ont pactisé avec l'ennemi.

Pourtant, repris dans son sens étymologique, le terme est très beau : collaborer signifie travailler ensemble car c'est ensemble que nous avons œuvré pour essayer d'être sacrement du Christ au cœur de nos cités de Marcienne et de Mont-sur-Marchienne.

Naturellement, la collaboration ne peut se réaliser que dans une communion authentique et sincère. La communion entre les baptisés est toujours fragile car c'est une union dans le profond respect des charismes et des sensibilités de chacune et de chacun. Elle n'est jamais uniformité mais union dans l'Esprit.

L'Église en est consciente : elle désigne dans chaque diocèse, un évêque, un évêque c'est à dire un surveillant de l'unité. Une unité qui se développe à l'intérieur de son diocèse ainsi qu'en lien avec les autres diocèses de l'Église universelle.

Pour réaliser cela, l'évêque désigne des curés, responsables de l'unité pastorale. Ces responsables travaillent en collaboration avec l'équipe d'animation pastorale.

La communion est toujours très fragile. L'envie, le désir de dominer, la jalousie, la colère, la rancœur, source de colère contenue sont des sentiments suscités par celui que j'appelle le Grand Diviseur.

Car là où deux ou trois sont réunis en son nom, Dieu est présent. Nous le savons, là où Dieu est présent, le diable n'est jamais très loin pour susciter la division. Il suffit donc de quelques ragots ou de quelques racontars pour trahir la vérité sur des faits et entretenir la division. Il faut toujours qu'amour et vérité se rencontrent pour sauvegarder l'unité.

Les sentiments et les états d'âme suscités par le Grand Diviseur peuvent toujours être combattus par la prière.

Face à cela, le chrétien n'a rien à craindre depuis son baptême et sa confirmation. « **Plus est en lui** ». Il peut donc garder la très belle devise des viticulteurs bourguignons « *Bien faire et laisser dire* ».

Au moment de vous quitter, je vous invite à garder l'unité dans la foi et à continuer à collaborer généreusement avec mon successeur, le successeur que nous envoie notre évêque.

Patrick